

Séminaire sur la technologie de pointe en Australie

Vingt sociétés canadiennes ont participé à des ateliers sur la technologie de pointe qui, organisés par le ministère des Affaires extérieures, ont eu lieu à Melbourne et à Sydney, en Australie, du 21 février au 1^{er} mars.

Ces ateliers qui ont mis en vedette des sociétés canadiennes à l'avant-garde dans divers domaines (télécommunications, informatique, matériel et équipement vidéo-tex, dispositifs de contrôle des procédés industriels) ont été organisés pour la raison que la technologie de pointe exige une approche non seulement purement commerciale mais aussi éducative.

On a enregistré des ventes sur place de 480 000 \$ par Bytec-Comterm Inc., de Pointe-Claire (Québec); 150 000 \$ par Idacom Electronics Ltd., d'Edmonton (Alberta); et de 80 000 \$ en logiciel scolaire par l'université de Waterloo (Ontario).

L'Australie et le Canada cherchant à élargir leur part du marché dans les pays de la région du Pacifique, nombreuses sont les possibilités de concession réciproque de licences, de coopération industrielle et de partage de techniques.

L'intérêt du Canada pour l'Australie s'est concrétisé en novembre dernier avec l'ouverture officielle d'une nouvelle mission à Perth. Grâce aux progrès constants dans les domaines des transports et des télécommunications, il devient de plus



M. Mark Lopianowski (à droite), d'AEL Microtel, explique à MM. John Willett et Robin Cornish, d'Australie, le fonctionnement du poste émetteur-récepteur du système de transmission par satellite mis au point par sa compagnie.

en plus facile d'intensifier le commerce et la coopération. Le câble ANZCAN (Australie-Canada), dont l'exploitation devait commencer en septembre dernier, représente une autre composante du réseau de transports et de télécommunications



M. Ahmed Al-Hayderi (à droite), directeur des systèmes numériques chez Mitel Corporation, démontre à M. George Paciullo, ministre de l'Industrie, des Petites Entreprises et de la Technologie de Nouvelle-Galles du Sud, et à M. Arthur Perron, délégué commercial du Canada, le fonctionnement du poste de travail Kontakt de Mitel.

en pleine expansion qui relie l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada. Celui-ci commence à Sydney (Australie), passe par Auckland (Nouvelle-Zélande), et, au Canada, aboutit à Port Alberni (Colombie-Britannique) où il est raccordé au réseau canadien de télécommunications. Ce nouveau câble sous-marin sera au moins vingt fois plus performant que celui qui existe déjà, le COMPAC. Il représente un investissement de 480 millions de dollars. Les intérêts de Téléglobe Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande sont de 15,5 %, 49,5 % et 15,1 % respectivement, les autres capitaux provenant, en particulier, de la British Telecom.

Découvertes importantes

L'institut Armand-Frappier pense avoir réussi à cultiver en éprouvette le bacille de la lèpre humaine. L'expérience se poursuit depuis déjà un an et les chercheurs sont persuadés d'avoir réalisé une première mondiale qui pourrait aboutir à la fabrication d'un vaccin. Les difficultés de démontrer irréfutablement qu'il s'agit bien du bacille en question sont dues au fait qu'il ne peut pas être inoculé à un être humain dans un but expérimental. L'institut a toutefois expédié des échantillons du microbe cultivé à plusieurs laboratoires étrangers afin d'obtenir un consensus international sur sa nature. Cette étape franchie, il suffira de deux ou trois ans à l'institut pour fabriquer un vaccin commercialisable.

On apprend également de l'institut qu'un nouveau procédé sera bientôt offert aux agriculteurs désireux de protéger leurs récoltes de tabac et de légumes contre certains insectes. Ce procédé consiste à répandre des infections virales parmi les insectes (la pyrale du maïs, le ver gris du tabac) de façon à les décimer sans nuire au reste de l'environnement. Le virus ne tuera pas les insectes, mais réduira leur appétit, leur vitalité et leur rythme de reproduction. Une fois l'épidémie virale lancée, les insectes se chargeront de la répandre eux-mêmes, ce qui rendra inutile un nouvel épandage.

Rappelons que l'institut Armand-Frappier poursuit des recherches dans tous les domaines de la biotechnologie, des vaccins jusqu'à la dégradation bactérienne des déchets forestiers et du lisier de porc, en passant par les recherches sur le cancer ou le SIDA (Syndrome d'immunosévérité acquise), l'enseignement universitaire et la fabrication des fromages.